

N^o. 20. LUNDI, le 13 Août 1810.

NOTA. Ce journal qui paraîtra désormais dans les deux langues, sous le titre ci-dessus, fait suite au Moniteur d'Amsterdam.

I N T É R I E U R.

AMSTERDAM, le 12 Août.

Le 9 de ce mois, a été présenté par le ministre de la marine et des colonies à S. A. S. le prince archi-trésorier de l'Empire, duc de Plaisance, lieutenant-général de l'EMPEREUR, et a ensuite prêté serment entre les mains de S. A. S., M. le brigadier *A. Holland*.

Les chefs de division et autres employés aux bureaux du ministère de la marine et des colonies sont compris dans le nombre de ceux, dont nous avons fait mention dans le n^o. 9 de cette feuille; leur serment par écrit ayant été envoyé au prince lieutenant-général.

PARIS, le 8 Août.

M. le comte *d'Einsiedel*, envoyé-extraordinaire et ministre plénipotentiaire de S. M. le roi de Saxe, vient d'arriver à Paris.

M. le comte *de Lehndorff*, chambellan de S. M. prussienne, est aussi arrivé à Paris. L'objet de sa mission est d'annoncer à S. M. I. la mort de la Reine de Prusse.

(Journal de l'empire.)

N O U V E L L E S D' E S P A G N E.

M. le maréchal prince d'Essling, informé que l'armée anglaise faisait un mouvement, a fait porter une forte reconnaissance sur le fort de la Conception, avec ordre de se rabattre sur Almeida. Des mines avaient été pratiquées par les Anglais pour faire sauter ce fort, qu'ils ne voulaient pas défendre contre les troupes auxquelles la forteresse de Ciudad-Rodrigo venait de se rendre à discrétion. Ils y ont mis effectivement le feu à l'approche de la reconnaissance, et ont évacué ce poste qui appuyait avantageusement Almeida. L'explosion n'a pas été générale: deux bastions seulement ont été endommagés. Les troupes de l'EMPEREUR occupent ce fort, qui sera facilement et promptement remis dans le meilleur état. La place d'Almeida est investie.

M. le général *Sébastiani* a rendu compte le 29 juin, qu'une expédition qu'il avait dirigée sur Castril, frontière de Murcia, a entièrement détruit un rassemblement d'insurgés auquel s'était joint un détachement de troupes réglées venu de Murcia: pas un homme n'a échappé; tout a été ou tué ou pris. A la suite de cette expédition, plusieurs villes, telles que Huesca, Oriá, etc., ont envoyé des députations pour se soumettre et annoncer leur résolution de se défendre contre les insurgés, s'il s'en présentait de nouveau. Tout va bien dans la province de Grenade.

Quelques bandes de brigands chassés de la Manche par le général *Lorge*, s'étaient jetées au revers sud de la Sierra-Morena dans la province de Cordoue. Le chef de bataillon *Poinchevalle*, du 51^e régiment, a marché sur leurs derrières, les a dispersées, leur a fait abandonner des bestiaux qu'elles amenaient, et leur a tué une cinquantaine d'hommes. Les gardes civiques des communes se sont conduites avec beaucoup de zèle dans cette circonstance.

Une goëlette ennemie, chargée de denrées coloniales et se rendant à Cadix, a été prise à onze lieues au large par un bâtiment de notre flotille, en présence des Anglais; ces captures se renouvellent tous les jours dans les parages de Cadix, de Malaga, etc.: en dernier lieu, deux de leurs barques, montées par 14 hommes, ayant voulu s'approcher de Puerto-Real, ont été enlevées.

Le 20 juin, le caporal *Aubertine*, du 7^e bataillon auxiliaire, escortant un courrier avec 30 hommes, se trouva tout à coup assailli par une bande de 200 brigands; il fit si bien ses dispositions et sa petite troupe ménagea si bien son feu, qu'il tua 8 hommes à cette bande, lui en blessa davantage, et la repoussa après un combat de deux heures.

Le 27 juin, le chef d'escadron de gendarmerie *d'Halmont*, avec quelques gendarmes à pied du 14^e escadron, un détachement du 115^e régiment et une compagnie de gendarmes espagnols, arriva à trois heures du matin à l'hermitage de Vigüero, près d'Adagana, où il était instruit qu'un nommé *don Pedro*, chef de brigands redoublé dans tout le pays par ses exactions et ses cruautés, avait donné rendez-vous à plusieurs chefs subal-

MAANLAG, den 13 van Oogstmaand 1810. N^o. 20.

NOTA. Dit blad, hetwelk voortaan in de beide talen, onder den titel, in het hoofd dezès gemeld, zal worden uitgegeven, vervangt den Moniteur van Amsterdam.

B I N N E N L A N D S C H E B E R I G T E N.

AMSTERDAM, den 12 van Oogstmaand.

Op den 9^{en} dezer is, door den minister van marine en kolonien, aan Z. D. H. den prins aarts-thesaurier van het rijk, hertog van Plaisance, algemeen-stedehouder des Keizers voorgesteld, en heeft vervolgens in handen van hoogstdeken van den eed afgelegd, de brigadier *A. Holland*.

De chefs van divisie en andere geëmployeerden bij de bureaux van het ministerie van marine en kolonien behooren onder het getal der genen, van welke wij, in n^o. 9, van dit blad, melding hebben gemaakt; als zijnde de door hen ondertekende eed aan Z. D. H. den prins algemeen-stedehouder ingezonden.

PARYS, den 8 van Oogstmaand.

De graaf *von Einsiedel*, buitengewoon-gezant en minister-plénipotentiaris van Z. M. den Koning van Saxe, is te Parys aangekomen.

Ook is de graaf *von Lehndorff*, kamerheer van Zijne Pruisische Majestéit, te Parys aangekomen. Het onderwerp zijner zending is, aan ZIJNE KEIZERLIJKE MAJESTÉIT den dood van de Koningin van Pruisen aan te kondigen.

(Journal de l'empire.)

T I J D I N G E N U I T S P A N J E.

Den maarschalk prins van Essling berigt zijnde, dat het engelsch leger eenige beweging maakte, zoud eene sterke verkenning uit naar het fort la Conception, met last om zich van daar op Almeyda te begeven. De Engelschen hadden mijnen aangelegd, om dit fort te doen springen, dat zij tegen de troepen, aan welke de vesting Ciudad-Rodrigo zich nog korteling op genade en ongenade had overgegeven, niet wilden verdedigen. Zij hadden, bij de annadering der verkenning wezenlijk den brand er ingestoken en ontruimden eenen post, welke Almeyda op eene voordelige wijze ondersteunde, de uitbarsting was niet algemeen; alleen twee bastions zijn beschadigd geworden. De troepen des Keizers bezetten dit fort, hetwelk spoedig en gemakkelijk in den besten staat zal kunnen hersteld worden. De vesting Almeyda wordt berend.

De generaal *Sébastiani* heeft op den 29sten van zomermaand verslag gedaan, dat eene expeditie, die hij op Castril, op de grenzen van Murcia, had gerigt, eene verzamelde opstandelingen, bij dewelke zich eenige van Murcia gekomen geregelde troepen hadden vereenigd, geheel had vernield; niet een man was het ontkomen; alles was gedood of gevangen genomen. Ten gevolge van die expeditie, hebben verscheiden steden, zoo als Huesca, Oriá, enz., bezendingen afgevaardigd, om zich te onderwerpen, en heeft besluit aan te kondigen, dat zij zich tegen de opstandelingen wilden verweeren, bijaldien deze zich op nieuw lieten zien. In de provincie Granada gaat alles wel.

Eenige benden roovers, die door den generaal *Lorge* uit de Mancha verdreven waren, hadden zich aan de zuidzijde van de Sierra-Morena, in de provincie van Cordoue geworpen. De bataillons-overste *Poinchevalle*, van het 51^{ste} regiment, is hen in den rug gevallen, heeft hen verstrooid, hen het vee, dat zij met zich voerden, doen verlaten en hun een vijftigtal manschap gedood. De burgers der gemeenten hebben zich bij die gelegenheid met veel over gekwetten.

Eene vijandelijke goëlet, met koloniale goederen geladen en zich naar Kadix begevende, is in de ruime zee, op eenen afstand van elf uren van de wal, in tegenwoordigheid der Engelschen, door een schip onzer flotille genomen. Die prijsmakingen ziet men alle dagen in de streken van Kadix, van Malaga, enz.: laatstelijk nog nam men twee huuser barken, met 14 koppelen bemand, welke Puerto-Real wilden naderen.

Den 20sten van zomermaand bevond de korporaal *Aubertine*, van het 7^{de} auxiliaire bataillon, die met 30 man een postbode geleidde, zich eensklaps door eene bende van 200 roovers omsingeld; maar hij maakte zijne schikkingen zoo wel, en zijne kleine troep wist haar vuur zoo wel in te rigten, dat hij acht man van die bende doodde, een grooter aantal kwetste, en dezelve, na een gevecht van 2 uren, terug dreef.

Den 27sten van zomermaand kwam de eskadrons-overste der gendarmerie *d'Halmont*, met eenige gendarmen te voet van het 14^{de} eskadron, een detachement van het 115^{de} regiment en eene compagnie spaansche gendarmen, ten drie uren des morgens, aan de kluis van Vigüero, bij Adagna, alwaar hij onderrigt was, dat een zoogenoemde *don Pedro*, een roover-kapitein, die, uit hoofde van zijne kasvelarijen en wreedheid, door het geheele land gevreesd was, aldaar eene samenkomst had besteld met verscheiden van zijne onderhebbende kapiteins, ten einde hen

ternes de sa bande pour leur donner connaissance d'instructions qu'il avait reçues de Cadix. L'hermitage fut forcé, et don Pedro, six de ses seconds et huit autres bandits tombèrent entre les mains du chef d'escadron d'Halmont.

(Moniteur.)

Le 9 Août.

Copie de la lettre du ministre des relations extérieures, à M. Armstrong.

PARIS, le 5 août 1810.

M O N S I E U R !

J'ai mis sous les yeux de S. M. l'EMPEREUR ET ROI l'acte du congrès du 1er mai, extrait de la gazette des Etats-Unis, que vous m'avez fait passer. S. M. aurait désiré que cet acte et tous les autres actes du gouvernement des Etats-Unis qui peuvent intéresser la France, lui eussent toujours été notifiés officiellement. En général, elle n'en a eu connaissance qu'indirectement et après un long intervalle de tems. Il résulte de ce retard des inconvéniens graves qui n'auraient pas lieu, si ces actes étaient promptement et officiellement communiqués.

L'EMPEREUR avait applaudi à l'embargo général, mis par les Etats-Unis sur tous leurs bâtimens, parce que cette mesure, si elle a été préjudiciable à la France, n'avait au moins rien d'offensant pour son honneur. Elle lui a fait perdre ses colonies de la Guadeloupe, de la Martinique et de Cayenne. L'EMPEREUR ne s'en est pas plaint. Il a fait ce sacrifice au principe qui avait déterminé les Américains à l'embargo, en leur inspirant la noble résolution de s'interdire les mers, plutôt que de se soumettre aux lois de ceux qui veulent s'en faire les dominateurs.

L'acte du 1er mars a levé l'embargo, et l'a remplacé par une mesure qui devait nuire surtout aux intérêts de la France. Cet acte que L'EMPEREUR n'a bien connu que très-tard, interdisait aux bâtimens américains le commerce de la France, dans le tems qu'il l'autorisait pour l'Espagne, Naples et la Hollande, c'est-à-dire, pour les pays sous l'influence française et prononçait la confiscation contre les bâtimens français qui entreraient dans les ports d'Amérique. La représaille était de droit et commandée par la dignité de la France, circonstance sur laquelle il était impossible de transiger. Le séquestre de tous les bâtimens américains en France a été la suite nécessaire de la mesure prise par le congrès.

Aujourd'hui, le congrès revient sur ses pas. Il révoque l'acte du 1er mars. Les ports de l'Amérique sont ouverts au commerce français, et la France n'est plus interdite aux Américains. Enfin le congrès prend l'engagement de s'opposer contre celle des puissances belligérantes qui refuserait de reconnaître les droits des neutres.

Dans ce nouvel état de choses, je suis autorisé à vous déclarer, monsieur, que les décrets de Berlin et de Milan sont révoqués, et qu'à dater du 1er novembre, ils cesseront d'avoir leur effet, bien entendu qu'en conséquence de cette déclaration les Anglais révoqueront leurs arrêts du conseil et renonceront aux nouveaux principes de blocus qu'ils ont voulu établir, ou bien que les Etats-Unis, conformément à l'acte que vous venez de communiquer, feront respecter leurs droits par les Anglais.

C'est avec une satisfaction toute particulière, monsieur, que je vous fais connaître cette résolution de L'EMPEREUR. S. M. aime les Américains. Leur prospérité et leur commerce sont dans les vues de Sa politique. L'indépendance de l'Amérique est un des principaux titres de gloire de la France. Depuis cette époque, L'EMPEREUR s'est plu à agrandir les Etats-Unis, et, dans toutes les circonstances, ce qui pourra contribuer à l'indépendance, à la prospérité et à la liberté des Amériques, L'EMPEREUR le regardera comme conforme aux intérêts de son Empire.

(Moniteur.)

La gazette anglaise nommée le *morning-chronicle* contient ce qui suit :

C'est avec peine que nous insérons l'article suivant, qui nous est parvenu hier par la voie de l'Amérique :

Extrait d'une lettre datée de Canton, du 10 février 1810.

Un Chinois a malheureusement été tué, et le gouvernement prétend qu'il l'a été par un Anglais. On n'a point jusqu'ici produit à cet égard des preuves suffisantes. En attendant néanmoins, on a, comme c'est l'usage dans ce pays, mis un embargo non-seulement sur tous les bâtimens de la compagnie, qui étaient tous complètement chargés et prêts à partir depuis plusieurs jours, mais encore sur tous les navires des particuliers, et même sur quelques bâtimens américains, qui étaient à la veille de leur départ. Comment cette affaire se terminera-t-elle, et pendant combien de tems durera-t-elle ? C'est ce qui est absolument impossible de déterminer.

Il se passera bien du tems, au moins nous le craignons, avant que l'expédition de Macao soit oubliée ou pardonnée par le gouvernement chinois.

(Moniteur.)

de instructien, die hij van Kadix bekomen had, mede te deelen. De kluis werd bemagigd en don Pedro, zes zijner medehelpers, mitsgaders acht andere roovers vielen den eskadrons-overste d'Halmont in handen.

(Moniteur.)

Van den 9den.

Afschrift van den brief van den minister van buitenlandse zaken aan den heer Armstrong.

PARIS, den 5den van oogstmaand 1810.

M I J N H E E R !

Ik heb de akte van het congres van den eersten van bloei-maand, getrokken uit de courant der Vereenigde-Staten, welke gy mij hebt toegezonden, onder de oogen van Z. M. DEN KEIZER EN KONING geblijgt. Z. M. wenschte, dat die akte en alle de andere akten van het gouvernement der Vereenigde-Staten, die Frankrijk mogten aangaan, Hoogstdenzelve altoos officieel waren medegedeeld. Over het algemeen, heeft Z. M. er geene kennis van bekomen, dan op eene indirecte wijze en na een lang verloop van tijd. Uit dit oponthoud ontstaan zware moeilijkheden, die geen plaats zouden hebben, indien die akten terstond en officieel wierden medegedeeld.

De KEIZER had het algemeen embargo, hetwelk de Vereenigde-Staten op alle hunne vaartuigen gelegd hadden, toegejuicht, om dat deze maatregel, alhoewel schadelijk voor Frankrijk, echter niets inbreift, dat tegen de eer van hetzelfde strijdig was. Dezelve heeft Frankrijk Guadeloupe, Martinique en Guiana doen verliezen. De KEIZER heeft zich daar over niet beklagd. Hij heeft die opoffering gedaan aan het beginsel, hetwelk de Amerikanen tot het embargo had doen bevestigen, daar dit beginsel hen het edel besluit had ingeboezemd, zich liever de zee te ontzeggen, dan zich te onderwerpen aan de wetten van hen, die zich tot beheersching van dezelve wilden opwerpen.

De akte van den eersten van lent-maand heeft het embargo opgeheven en hetzelfde doen vervangen, door een maatregel, die vooral voor de belangen van Frankrijk schadelijk moest zijn. Deze akte, van welke de KEIZER geene genoegzame kennis heeft gedragen, dan zeer laat, verbood aan de amerikaansche schepen den handel met Frankrijk, terwijl zij dien te zelfser tijd openstelde voor Spanje, Napels en Holland, dat is te zeggen voor de landen, die onder franschen invloed stonden, daar zij de fransche schepen, die in de haven van Amerika binnenliepen, verbeurd verklaarde. Het gebruiken van wedervergelting was als toen regtvaardig en werd door de waardigheid van Frankrijk geboden; eene omstandigheid, welke het onmogelijk was, tot eenig vergelijk te brengen. Het in beslag nemen van alle amerikaansche vaartuigen in Frankrijk, was dus het noodzakelijk gevolg van den door het congres genomen maatregel.

Heden keert het congres op deszelfs voetstappen terug. Het herroept de akte van den 1sten van lent-maand. De amerikaansche havens zijn voor den franschen handel opengesteld, en Frankrijk is niet meer aan de Amerikanen verboden. Eindlijk verbindt zich het congres, zich te verzetten tegen die doorlogvoerende mogendheden, die weigeren zich de regten der neutralen te erkennen.

In dezen nieuwen staat van zaken ben ik gemagtigd, te mijnen heer, te verklaren, dat de decreten van Berlyn en van Milaan ingetrokken zijn, en, dat zij, te rekenen van den 1sten van slegt-maand, ophouden zullen in werking te wezen, wel te verstaan, dat, ten gevolge dezer verklaring, de Engelschen insgelijks hunne raadsbesluiten zullen herroepen en de nieuwe beginselen van blokkade zullen laten varen, die zij hebben willen daarstellen, of wel, dat de Vereenigde-Staten overeenkomstig de akte, die gy mij hebt medegedeeld, hunne regten door de Engelschen zullen doen eerbiedigen.

Het is met een bijzonder genegen, mijnheer, dat ik u dit besluit des KEIZERS mededeel. Z. M. bemint de Amerikanen. Hunne welvaart en die van hunnen handelskonden met de ingetogen Zijner staatkunde overeen. De onafhankelijkheid van Amerika is een der voornaamste titels van den roem van Frankrijk. Sinds dat tijdstip heeft de Koning en vermaak in geschiedt, de Vereenigde-Staten te verspreiden, en in alle omstandigheden, zal alles, wat tot de onafhankelijkheid, tot den welvaart en tot de vrijheid van geheel Amerika kan toebrengen, door Hoogstdenzelven als met de belangen zijner zijke overeenkomstig worden aangezien.

(Moniteur.)

Het engelsch dagblad *the morning-chronicle* behelst het navolgende :

Het is met leedwezen, dat wij het volgend artikel hebben wij over Amerika hebben bekomen in ons dagblad plaats geven

Uittreksel uit een brief van Canton, van den 10den van sprokkelmaand 1810.

Een Chinees is ongelukkigerwijze gedood, en het bestuur verneemt, dat zulks door een Engelschman geschied is. Men heeft tot nu toe, te dien opzichte, geene genoegzame bewijzen ingewonnen. Middelerwijl heeft men, naar de landse wijze, een embargo gelegd, niet alleen op alle de schepen der compagnie, die aller volkomen geladen en sinds verscheiden dagen ygered zijn, om te vertrekken, maar ook nog op alle de vaartuigen van bijzondere persoon, ja zelfs op sommige amerikaansche schepen, die op hun vertrek stonden. Hoe zal die zaak afloopen; en hoe langden tijd zal de zich aan formaliteiten en kleinigheden hechtende geest van dat volk de onderhandelingen rekken? Dit is onmogelijk te bepalen.

En zal nog vrij wat tijd noodig zijn, ten minsten wij vreezen zulks, voor dat de onderneming op Macao door het chinees bestuur zal vergeten en vergeven wezen.

(Moniteur.)

EXTERIEUR.

ESPAAGNE.

MADRID, le 18 Juillet.

Le 5 de ce mois, le général Regnier, commandant du second corps d'armée, donna ordre au général Merle de se diriger avec la division et la brigade de dragons du général Marizy à Xeres de los Caballeros, où l'on savait que se trouvaient les divisions de Mendizabal et Isnar. Les troupes françaises rencontrèrent près de Salvatierra l'avant-garde des insurgés, la chargèrent avec impétuosité, et la poursuivirent jusqu'au corps principal, qui occupait des retranchemens formidables, auxquels les Français ne pouvaient parvenir qu'en passant un à un par un défilé qui y conduisait. Mais rien ne put ralentir l'ardeur des braves voltigeurs du 2e et 4e régimens d'infanterie légère. Ils s'emparant des positions de l'ennemi à la bayonnette et sans tirer un seul coup de fusil. Le fait de l'ennemi, mal dirigé, ne fit éprouver aucune perte à ces braves. Forcés dans leurs retranchemens, les insurgés prirent la fuite, et traversèrent Ardilla dans le plus grand désordre. Le régiment de la princesse, seré de près, se mit en bataillon carré; mais le général Marizy, avec cent dragons de sa brigade, rompit le carré, fit deux cents prisonniers du régiment de la princesse, et laissa le reste sur le champ de bataille.

Les ennemis ont perdu dans cette action 1500 hommes tués, et un nombre considérable de prisonniers.

Un décret de S. M., daté du 11 de ce mois, porte que toutes les municipalités du royaume sont tenues de souscrire à la gazette de Madrid, les chefs-lieux de préfecture pour quatre exemplaires, les sous-préfectures pour trois, les communes de plus de deux mille habitans pour deux, et les petits villages pour un.

(Gazette de France.)

AVIS ÉRÉ.

AVESBOURG, le 30 Juillet.

Il vient d'arriver ici de Vienne quelques chariots chargés d'écus et de ducats, et l'on en attend de nouveaux transports dans trois jours. C'est de l'argent destiné à acquitter l'arrière de la contribution de l'Autriche, et ces envois continueront jusqu'au mois d'octobre prochain, époque où les derniers quinze millions seront payés.

(Journal de l'Empire.)

AUTRICHE.

VIENNE, le 25 Juillet.

On assure aujourd'hui que les Russes ont effectivement éprouvé des échecs le 11 et le 12 juin; mais que le 16 du même mois ils ont réussi à enfermer le grand-visir et à le couper tout-à-fait du reste des forces ottomanes. Si le fait est vrai, on en apprendra bientôt les détails et les suites.

(Journal de l'Empire.)

RUSSE.

PETERSBOURG, le 21 Juillet.

Le commandant-en-chef de l'armée en Moldavie, comte Kamensky 2, aurait, dit-on, déjà placé un corps de troupes à dos de l'armée turque, de manière que sa communication avec Andriopole est interrompue. On attend sous peu la nouvelle d'une attaque contre l'armée turque retranchée dans les environs de Schumia.

(Correspondant de Hambourg.)

SUÈDE.

STOCKHOLM, le 27 Juillet.

Le général, comte de Wrede est déjà retourné de Paris à Oerebro, où un courrier français est aussi arrivé ces jours-ici.

Le tribunal appelé *burggericht*, vient de prononcer contre le médecin du feu le prince-royal, M. Rossi, au sujet de l'ouverture du corps de ce prince, un jugement, en vertu duquel M. Rossi a été déclaré déchu de sa place et exilé.

La plus grande tranquillité règne dans cette ville. L'attention générale est fixée sur l'élection du successeur au trône.

La comtesse Piper demeure constamment à Waxholm. Le comte Gustave Löwenhjelm commande les troupes, qui se trouvent réunies, pendant la durée de la diète, à Oerebro. Ces troupes consistent en 3 escadrons et quelques bataillons, qui sont campés dans les environs de cette ville.

Le ministre de Danemarck, comte de Dernath, a remis, à ce qu'on apprend, au Roi, une lettre d'un haut personnage, contenant la réponse à une lettre de la part de notre monarchie.

(Correspondant de Hambourg.)

De vœu-bij-nacht Gerrit Verdooren, commandant en chef de l'escadre de la mer du Nord, a été nommé directeur van het noordelijk departement der keizerlijke en koninklijke marine te Amsterdam, als daar toe door Z. E. den minister van marine en koloniën geautoriseerd, brengt, bij deze, ter kennis van alle de zee-officiëren, zoo op non-activiteit als op retraite en reforme, die zich in het ressort van het voorschreven departement bevinden, om aan dezelfde bureau, te Amsterdam voornoemd, den gearresteerden eed van gehoorzaamheid aan Z. M. den KEIZER en van getrouwheid in de hun toebetrouwde functien te komen afleggen; zijnde het kan de zoudantge der bo-

BUITENLANDSCHE BERIGTEN.

SPAGNE.

MADRID, den 18 van Hooimaand.

Den 5ten dezer gaf de generaal Regnier, bevelhebber van het tweede legerkorps van het leger in Spanje, aan den generaal Merle het bevel, zich met zijne afdeeling en met de brigade dragonders van den generaal Marizy naar Xeres de los Caballeros te begeven, waar men wist, dat zich de afdeelingen van Mendizabal en Isnar bevonden. De fransche troepen ontmoetden bij Salvatierra de voorhoede der opstandelingen, vielen die met onstuimigheid aan, en vervolgden dezelve tot aan het hoofd-korps, dat achter gedachte verschansingen lag, welke de Franschen niet konden genaken, dan door een voor een, langs eenen daarheen leidenden engen weg, te passeren. Maar niets kon de drift der dappere voltigeurs van de 2de en 4de regimenten lichte infanterie doen verflaan van. Zij maakten zich met de bajonet van de vijandelijke stallingen meester, zonder een schot te doen. Het vuur des vijands, slecht gericht, deed aan die dapperen generlei verlies ondergaan. In hunne verschansingen overweldigd, namen de opstandelingen de vlucht, en trokken door Ardilla in de grootste wanorde. Het Regiment der prinses, op de hielen nagezet, schaarde zich in bataillon carré; maar de generaal Marizy brak met 100 dragonders zijner brigade dat carré, en sabelde het geheel over op 200 man na, die krijgsgevangen gemaakt werden.

De vijanden hebben in dit gevecht 1500 man aan dooden, en een aanmerkelijk aantal aan krijgsgevangenen verloren.

Een decreet van Z. M., gedagteekend van den 11den dezer maand, beveelt, dat alle gemeente-besturen van het koninkrijk voor een exemplaar der courant van Madrid, de hoofplaatsen der prefectschappen voor 4, die der onder-prefektschappen voor 3, der gemeenten van meer dan 2000 ingezetenen voor 2, en de kleine dorpen voor een exemplaar der gezegde courant moeten intekenen.

(Gazette de France.)

BERIJEN.

AUGSBURG, den 30 van Hooimaand.

Enige wagens, met kroonen en dukaten geladen, van Weenen aangekomen, en men verwacht, binnen drier dagen nog meer transporten. Dit geld zal dienen, om het achterstallige van de contributie van Oostenrijk te voldoen, zakkende deze bezendingen tot aan wijnaand aanstaande, voorloopen, als op welk tijdstip de laatste vijftien millioenen zullen afgetaald zijn.

(Journal de l'Empire.)

OOSTENRYK.

WEENEN, den 25 van Hooimaand.

Men verzekert heden, dat de Russen, indedaad, op den 11 en 12den van zohërmaand II., eenige verliezen geleden hebben; maar dat het hun, den 16den daar aan volgenden, gelukt is, den groot-vizier intesluiten en hem van het overige des ottomannische leger magt af te snijden. Indien de zaak waar is, zal men welhaast een nader verslag en de gevolgen er van vernemen.

(Journal de l'Empire.)

RUSLAND.

PRESBURG, den 21 van Hooimaand.

Zoo men zegt, zou de opperbevelhebber van het leger in Moldavie, graaf Kamensky 2, reeds een korps troepen in den rug van het turksch leger hebben doen post vatten, zoo dat de gemeenschap van hetzelfde met Adrianopolen afgebroken is. Lange lang verwacht men tijdingen van eenen aanval tegen het bij Schumia verschanst turksch leger.

(Hamburger correspondent.)

ZWEDEN.

STOCKHOLM, den 27 van Hooimaand.

De generaal graaf van Wrede is reeds van Parys te Oerebro aangekomen, alwaar dezer dagen insgelijks een fransche postbode aankwam.

Het burggerecht heeft het vonnis tegen den lijfarts Ross geveld, wegens de opening van het lijk van den overleden kroonprins, uit kracht van hetwelk, hij van zijn post vervallen verklaard en uit het land gebannen is.

Er heerscht alhier thans de grootste rust. De algemeene aandacht is op de verkiezing van een' troons-opvolger gevestigd.

De gravin Piper houdt zich nog steeds te Waxholm op. De graaf Gustaaf Löwenhjelm is bevelhebber over de troepen, welke zich, gedurende de zamenkomst van de landsvergadering, te Oerebro bevinden. Deze troepen bestaan in 3 eskadrons en eenige bataillons, die in den omtrek van gemelde stad gelegerd liggen.

De minister van Denemarken, graaf van Dernath, heeft open men verneemt, aan den Koning eenen brief van een doorzigtig personaadje overhandigd, behelzende het antwoord op een brief van den kant van onze monarchie.

(Hamburger correspondent.)

De directie van de zee-officiëren, welke door ongesteldheid of om andere redenen daar toe buiten staat zijn, geoorloofd, om den voornoemden eed, in geschrifte, aan hem kommandant en directeur in te zenden.

De directeur-generaal der wetenschappen en kunsten brengt hier mede, ter algemeene kennis, dat de openbare tentoonstelling van voorwerpen van kunst, reeds bij eene vroegere advertentie aangekondigd, binnen kort zal geopend worden. Dat voor dezelve zullen worden ontvangen alle schildertjen,

teekeningen, platen, beeldhouwwerk en ontwerpen van bouw-
kunde, door hier te lande nog in leven zijnde meesters vervaardigd,
zonder onderscheid, wanneer dezelve zijn gemaakt, en of zij op de ten toon stelling van 1808 reeds al of niet zijn ingezonden,
mits alles, behalve de platen, uit oorspronkelijke stukken besta,
en de platen, zoo wel als de teekeningen, van lijsten voorzien zijn;
blijvende voorts aan eene bijzondere daartoe benoemde commissie het oordeel, in hoe ver de verdiensten van ieder stuk aan hetzelfde regt geven, om tot de ten toon stelling dadelijk te worden toegelaten.

Dat zij allen, welker arbeid reeds voltooid is, ten sterksten worden uitgenoodigd, om nog in deze week, eindigende met zaterdag den 18den van oogstmaand, de inzending te willen doen; kunnende zij dan ook zoo veel te meer verzekerd zijn van eene gunstige plaatsing hunner stukken; terwijl, na zaterdag den 1sten van herfstmaand, geen stuk meer zal worden aangenomen.

Dat de inzending behoort verzeld te gaan van een' brief, waarin vermeld wordt de naam en woonplaats des meesters, en geaddresséerd: *aan de commissie tot de ten toon stelling, in het oude-mannenhuis te Amsterdam*; gelijk mede, dat geen stuk, hetwelk niet gefrankeerd is, zal ontvangen worden.

Eindelijk, dat, na het einde van herfstmaand, de eigenaars der stukken gehouden zullen zijn, dezelve wederom te doen afhaleu, daarbij vertoonende een bewijs van eigendom.

De dag, op welken de ten toon stelling voor het publiek zal geopend worden, zal nader worden geadverteerd.

Amsterdam, den 12den van oogstmaand 1810. *De directeur-generaal voorn.*, J. MEERMAN.

PUBLIEKE FONDSEN.

Den 8sten van oogstmaand 1810 waren, op de beurs van Parys, de prijzen der publieke fondsen als volgt: 5 pCt. gecons., interest doende met 22 van lentem. 1810, 81 fr. 50 c. *Idem*, interest doende met 22 van herfstm. 1810, 79 fr. 15 c. Aktien van de fransche bank, interest doende met 1 van louwm. 1255 fr. 0 c.

De beursprijs van diversche effecten was, op zaterdag den 11den van oogstmaand 1810, te Amsterdam, als volgt:

HOLLAND.		AMERIKAANSCH FONDSEN.		DENEMARKE.		SPANJE.		RUSSLAND, PORTUGAL, NAPELS, ZWEDEN, SAXE.	
Oude obligatien,	2½ pCt. 10 à 12	Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van slagtm. 1791, 4½ pCt.	43 à 44	Op de kroon, bij <i>Finanz.</i> ,	4 pCt.	Bij <i>Hope en comp.</i> , van 1807,	5½ pCt. 21 à 21½	Russland, bij <i>Hope en comp.</i> ,	5 pCt. 60 à 61
Recepissan vrijwillige negotiatie 1797, 5	— 18½ à 19½	Bij <i>Idem</i> , van den 1sten van zomerm. 1792,	4½ — 43 à 44	Op de bank, bij <i>Dull</i> ,	4 —	Dito, bij <i>Idem</i> ,	5 — 25½ à 24	Portugal, bij <i>Idem</i> ,	90½ à 92
Dito negotiatie 1804 5½	—	Bij <i>Hope en comp.</i> , C. S.,	5½ — 93 à 94					Napels, bij <i>Idem</i> ,	82 à 84
Obligatien negotiatie 40 mill. 1807, 6	— 31½ à 32½	Bij <i>staphorst</i> , C. S.,	5½ — 73 à 80					Zweden, bij <i>Hogguer en Hasselgreen</i> , 5	— 49 à 51
Dito negot. van 20 millioen 1809, . 6	— 32½ à 32½	CERTIFICATEN VAN ORIG. FONDSEN.						Saxe, bij <i>Braunsborg</i> ,	5 — 100 à 101
Certific. negotiatie van 30 millioen 1808, 7	— 27½ à 28	Bij <i>van Staphorst</i> , C. S.,	3 pCt. 48 à 49						
30 jarige renten 1788, 5	—								
20 jarige dito 1804, 5	— 10½ à 11								

Z E E T I J D I N G.

Den 9 en 10den van oogstmaand, te Amsterdam niets aangekomen.
Den 10den, in Texel binnengekomen *O. Willems*, *Vincobom*, van Teneriffe; niets uitgezeld. De wind Z. W.
Den 11den, niets voorgevallen. De wind Z. W.
Den 9 en 10den, in 't Vlie niets voorgevallen. De wind N. N. W. en W. Z. W.
Den 8 en 9den, op Westerschelling niets voorgevallen. De wind N. W. en Z. W.
Den 8ten, te Helvoet niets voorgevallen. Gister nog binnengekomen *W. Sturges*, de *Hoop*, van Bergen; niets uitgezeld. De wind Z. W.
Den 9den, niets voorgevallen. De wind N.
Den 8 en 9den, te Brielle niets voorgevallen.
Te Havre aangekomen kapitein *Jan Duijfs*, de 2 Gebroeders, van Christiansand, en kapitein *Coltais*, die 3 Freunde, van Stromoe.
Te Colberg aangekomen kapitein *Bandelin*, *L. F. Schulte*, en *Joh. Janssen*, alle van Petersburg.
Ten aanzien der door 5 deensche brikken genomen schepen, wordt van Kopenhagen, van den 31sten van hooimaand, nog gemeld, dat het geheele konvooi in 50 schepen bestaan had, waarvan slechts twee koopvaarders en een konvooier ontkomen en de overigen 47 naar Christiansand opgezonden waren; een derzelve, met granen geladen, was bij het inzeilen dier haven verongelukt; de genomen schepen waren meestal groot en van goede constructie, voerende amerikaansche, papenburger en zweedsche vlaggen, gezamenlijk op 5 millioenen daalders geschat wordende.
Den 29sten van hooimaand, is te Callundborg opgebracht een schip, volgens voorgegeven, van Liban naar Bordeaux bestemd.

MINISTERIE van JUSTITIE en POLITIE.

** Uit kracht der autorisatie, verleend bij president en schepenen der stad Zierikzee, als gedelegeerde regters over de stede en jurisdictie van Brouwershaven, ten verzoeke van den heer *Johan Cornelis Kroef*, in qualiteit als baljaw der steden Zierikzee en Brouwershaven; en onderhoorige jurisdictien, R. O.

Zoo is het, dat ik ondergeteekende dienaar van justitie, in den naam en van wege welgemelden baljaw, bij deze, voor de tweede maal, dagvaarde den persoon, genaamd *Arnold Ritter*, geboren te Weterlinghovea, bij Keulen, van bedrijf huis-timmerman, en als zoodanig woonde te Brouwershaven; mitagaders den persoon, genaamd *Frans Reinland*, bekend onder de beuaming van *Frans den slijkdelver*, Duitser van geboorte, van bedrijf boeren-arbeider, mede gedurende eenige jaren gewoon hebbende te Brouwershaven, beide thans voortvlugtig, om te compareren in persoon, voor welgemelden geregte ten gevangenebaize binnen deze stad, op vrijdag, die wezen zal den 10den van oogstmaand eerst komende, des voormiddags ten ure der vierschaar, ten einde te aanhooren zoodanigen eisch en conclusie, of verzoeken van provisie van justitie, de eischer, R. O., ter zake de gedaagden in persoon zich beiden hebben gebragt onder de vehementste suspicien, van zich te hebben schuldig gemaakt aan dieverijen, en verkoop van dertig balen gekorven tabak, gelegd hebbende in een behoerlijk gesloten pakhuis, van de heeren *J. Minter comp.*, te Brouwershaven; welke gegronde suspicien, te meerder worden bevestigd, daar de gedaagden zich, sedert het laatste der vorige zomermaand met de vlugt en clandestine, naar buiten dezen eilande hebben begeven, om de nasporingen der justitie te ontgaan, ten dage dienende, zal willen ophalen en nemen, daar op te antwoorden, en verder voort te procederen, als in goede justitie bevonden zal worden te behooren.

Zierikzee, den 27sten van hooimaand 1810. *GILLIS VAN HORCK*, Dienaar der justitie.

** Bij de correspondenten der gouvernements-drakkerij wordt uitgegeven: Tarief op de invordering van het regt van 50 per cent van de waarde der koloniale producten, welke zich in Holland bevinden, naar aanleiding van art. 10 van het keizerlijk decreet van den 9den van hooimaand 1810, ingevolge nader decreet van Z. M. den KEIZER EN KONING, in dato des 31sten van hooimaand dezes jaars.

MINISTERIE van den WATERSTAAT.

** De minister van den waterstaat zal, onder dezelve nadere approbatie, op donderdag den 16den van oogstmaand 1810, des morgens ten elf uren, in de ster, te Oudshoorn, door den directeur der nieuwkoopsehe droogmakerij, publiek doen aanbesteden:

Het zesjarig onderhoud der molens, sluizen, bruggen, duikers, beschoeiingen, hekken en verdere zoo timmer- als metselwerken in voorsz. droogmakerij.

Breder volgens bestek, der lezing liggende in de ster voorn., en voort in de regthuizen der dorpen rondom de nieuwkoopsehe droogmakerij gelegen.

Nadere onderrigting te geven door den directeur derzelve droogmakerij, *C. Brunings Junior*, te Leiden, en door den algemeenen opziener *Joh. Peters*, te Nieuwkoop, bij welken laatstgemelden men zich ook tot het bekomen van locale aanwijzing zal moeten adresseren.

** De minister van den waterstaat zal, onder dezelve nadere approbatie, op donderdag den 16den van oogstmaand 1810, des morgens ten elf uren, in de ster, te Oudshoorn, door den directeur der nieuwkoopsehe droogmakerij, publiek doen aanbesteden:

1°. Het zesjarig onderhoud der molens, sluizen, bruggen, duikers, beschoeiingen, hekken, en verdere zoo timmer- als metselwerken in voorsz. droogmakerij;

2°. Het steken van eene houten brug in den bloklandschen weg, mits anders van vleugelbeschoeiingen tegen de voor- en achter-waterloopen van die beneden schepradmolens;

3°. Het leveren van eiken wezelsche as-stukken, en greenerijnsche molen roeden.

Breder, volgens bestekken, ter lezing liggende in de ster voorn., en in de regthuizen der dorpen, rondom de Nieuwkoopsehe-Droogmakerij gelegen, wijdens, voor zoo verre de houtmaterialen aangaat, te Amsterdam, in het turfschip van Breda; in den Haag, in het bossche veerhuis; te Rotterdam, in het groot schippers-huis; te Dordrecht, in belle-vue; te Leiden, in den gonden molen; te Utrecht, in den witten engel, buiten de Telsteeg-poort, en te Zaandam, in den otter.

Nadere onderrigting te geven door den directeur derzelve droogmakerij, *C. Brunings junior*, te Leiden, en door den algemeenen opziener *Joh. Peters*, te Nieuwkoop, bij welken laatstgemelden men zich ook tot het bekomen van locale aanwijzing zal moeten adresseren.

JUDICATURE over de middelen te water en te lande in HOLLAND.

** Van wege het keizerlijk officie-skaal voor de middelen te water zijn, tegen vrijdag den 17den van oogstmaand 1810, ten klokke 12 uren precies, op den middag, ter rolle van den keizerlijken commissaris-generaal voor de middelen te water, te Amsterdam, gedagvaard, voor de vierde reize, de *superabundanti*.

Allen de genen, welke enig regt of actie zoude willen pretenderen te hebben aan of tot zestien vaten, gemerkt CL, en een vat gemerkt T, in een vierhoek, aangebragt met schipper *A. Vermeulen*, en twee vaten, gemerkt CL, aangebragt met schipper *J. Cats*, alle inhoudende geraffineerde suiker, en nog twee vaten, gemerkt S, in een driehoek, met een kruel daar onder, mede aangebragt met bovengemelden schipper *A. Vermeulen*, aangegeven voor koffijboonen, en bij opsning bevonden in te londen gom.

LANDROST-AMBTEN.

** Ingevolge appointment van landdrost en assessoren van het departement Amstelland, verleend aan mr. *Robert Hendrik Arntzenius*, keizerlijken advocaat-skaal over de middelen te lande, in het voorsz. departement, R. O., wordt, door mij ondergeteekenden, eerste denwaarder, uit naam en van wege Z. M. den Keizer, bij openbare edicte *ad valvas curias*, voor de derde maal, *ex superabundanti*, gedagvaard de persoon van *Bruening Nicolaas Craaij*, voorheen ontvanger der beschrevene middelen, te Monnikendam, doch thans voortvlugtig, om in persoon te compareren voor landdrost en assessoren voornoemd, tegen dingsdag, ophewezende den 4den van herfstmaand aanstaande, des voormiddags ten elf uren precies, ten einde tegen dezelve te zien dienen van intendith, met de verificatoiren daartoe dienende.

Haarlem, den 25sten van hooimaand 1810. *A. R. J. A. R. S. M. A.*, eerste denwaarder.

** Het gemeente-bestuur van 's Gravenzande en Zand-Ambacht, als daaraan toe zijnde geautoriseerd, is van meening, op dingsdag den 14den van oogstmaand 1810, des voormiddags ten 10 uren, binnen 's Gravenzande, publiek te verkoopen: twee defecte zware metalen klokken, eene groote partij extra zwaar anker- en ander ijzerwerk, een menigte oud lood, en voort eenig zwaar bint- en ander houtweyk.

** De paardemarkt te Soetermeer en Zegwaart zal, in plaats van op den 15den dezer, ditmaal worden gehouden op woensdag den 22sten van oogstmaand 1810.

** Op de jaarmarkt te Zierikzee, die beginnen zal den 27sten van oogstmaand 1810, zullen geene kwakzalvers worden toegelaten, gelijk mede alle draaiborden, dobbelsspelen, rijffelaars en dergelijke, als mede bedelaars, worden geweerd.